Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 17

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

présenter les charmantes mélodies scandinaves sous un revêtement harmonique, gracieux et original. Ses lieders, le *Jardin du Sérail* surtout, délicatement traduits par le comte Prozor, ont un parfum très doux et un charme bien spécial. Les autres pièces de cet auteur, *Impressions* pour piano, et *Fantaisies* pour piano et violon ne nous ont rien appris de nouveau. Les pièces de Tor Aulin, pour violon nous révèlent davantage le virtuose, soucieux de l'effet à produire. Sinding, Swendsen et Grieg complétaient la partie scandinave du concert, le premier par un lied *Perles* et une pièce de piano, *Ivresse de printemps*, où l'on retrouve la brillante manière de l'auteur des *Concertos* de violon, Grieg par un fragment de Sonate de piano, un *Menuet* solennel, aux harmonies somptueuses, enfin Swendsen par une trop courte mais délicieuse pièce vocale, l'*Attente*, détaillée avec un art exquis par Mme Faliero-Dalcroze, qui fut la véritable triomphatrice de cette soirée, et qui ajouta au programme quelques-unes des dernières *Chansons de l'Alpe* de son mari. Par leur nature si intéressante, si populaire, par leur délicat impressionnisme, ces pages rentraient bien, en effet, dans le programme de ce concert consacré à la muse nationale. Nos compliments, pour terminer, à Mlle Clara Falkmann et surtout à M. Runnquist, un jeune, mais déjà brillant élève de M. Marteau. G.

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Genève. — Une manifestation musicale intéressante aura lieu samedi 10 mai à Victoria-Hall. Les chorales catholiques réunies, formant un ensemble (mixte) d'environ 350 exécutants, donneront la première audition en pays de langue française du nouvel oratorio du Père Hartmann, moine franciscain, *Sanctus Franciscus*. Cette œuvre, qui a été donnée cet hiver à Vienne (en Autriche) avec un très grand succès, et qui a valu à son auteur le poste de maître de chapelle de la cathédrale de Saint-Stephan, sera interprétée à Genève sous la direction de l'auteur lui-même, par l'ensemble choral dont nous venons de parler, avec grand orchestre et orgues. Les soli sont confiés à Mlle Blanche d'Albe, la grande artiste si fêtée par le public genevois, Mlle Marguerite Carrichon, M. Troyon et M. Montfort. Dans la première partie du concert, la masse chorale chantera une magnifique page de Roland de Lassus *Tui sunt cœli*, double chœur à huit voix. Diverses pièces détachées seront interprétées par Mlle Blanche d'Albe, M. Louis Rey et Mlle Jeanne Bruel, violoniste, MM. B. Darnault et W. Montillet, organistes.

Notre collaborateur M. C.-H. Richter vient de donner une intéressante audition de ses œuvres, qui avait attiré un nombreux public à la Salle de la Réformation, et dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro.

Le professeur Mattis-Lussy, de Montreux, le savant et génial auteur du *Traité du rythme*, et de celui de *L'expression musicale*, a donné le samedi 26 courant à l'Académie de musique une leçon très intéressante sur l'*anacrouse*. Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir du conférencier communication de ses notes que nous publierons dans un de nos prochains numéros. Il serait fortement à désirer que les ouvrages théoriques plus haut cités de M. Mattis-Lussy fussent adoptés dans les conservatoires suisses et étrangers; il n'existe point d'équivalent dans la littérature musicale.

Le vendredi 25 courant a eu lieu à Genève une assemblée préparatoire en vue de la création d'un *théâtre populaire romand*. Une troupe d'acteurs du cru, établie à Genève, donnerait dans cette ville des représentations de drames et comédies étrangers et suisses et iraient les répéter dans les principales villes des autres cantons romands. Une salle de théâtre en bois, et *démontable*, serait construite pour ces tournées. Il est à espérer que ce projet intéressera tous ceux qui chez nous revendiquent pour nos théâtres un système d'administration et un répertoire non dépendants de l'étranger et plus conformes à nos sentiments nationaux.

A la dernière audition d'élèves du Conservatoire se sont fait entendre avec grand succès les élèves des classes de virtuosité de M. Henri Marteau. En l'exécution d'un très artistique programme, ces élèves ont fait le plus grand honneur au transcendant talent d'enseignement du célèbre violoniste.

Mme Deytard-Lenoir, professeur de chant, annonce pour le 29 courant une audition de ses élèves.

La société chorale la *Liedertafel* de Bâle, fêtera les 3 et 4 mai (samedi et dimanche) le jubilé de son 50me anniversaire de fondation. Le samedi soir aura lieu un grand festival.

La *Schweizerische Zeitschrift für Gesang und Musik*, de St-Gall, signale le fait que le poème musical de Franz Curti, *Hoch empor*, vient d'être chanté en Allemagne par un chœur de 600 chanteurs, et que les œuvres du compositeur suisse sont à peu près inconnues en son pays!... Le contraire nous semblerait étonnant!

Fêtes de chant annoncées pour l'été 1902. En mai, à Sargans, Windisch, Wettingen, Gatticon et Malters.... en juin, à Zofingue, Frauenfeld, Uznach, Neumünster, Arbon, et Binningen.... en juillet, à Sevelen, Bienne, Rorschach, Rheinfelden et Balsthal.... en août, à Wolhusen et Genève.... *(A suivre.)*

Le dernier numéro des *Archives suisses des traditions populaires*, contient entre autres un intéressant article de M. Joseph Volmar sur les us et coutumes d'Estavayer. La pittoresque petite ville du lac de Neuchâtel paraît une des villes romandes où la célébration de mystères en musique, de cortèges et cérémonies de fêtes est la plus fréquente, et où le culte des antiques traditions populaires est resté le plus vivace. — Après avoir décrit les fêtes de Pâques, des Rameaux, de la Fête-Dieu, du Rosaire, de Ste-Catherine, de la St-Nicolas, et de la St-Sébastien, M. Volmar cite un certain nombre de *chansons* et *coraules*, des plus typiques. ....Estavayer attend M. Julien Tiersot!

M. Raichlen, de Fribourg, va publier prochainement un recueil très complet de *Chansons populaires gruyèriennes.*

Le dernier numéro des *Annales du Théâtre de Genève* (publiées par Pierre Ferraris,) annonce avec satisfaction, et comme fait *extraordinaire*, que les directeurs ont tenu *presque* toutes leurs promesses, et que sur sept nouveautés annoncées il y en a eu quatre de données!... La récapitulation générale des œuvres jouées pendant la saison démontre que de plus en plus le public genevois se désintéresse de l'ancien répertoire. Aucune œuvre de *grand opéra* n'a eu plus de deux représentations (sauf les « Huguenots » qui en ont eu cinq)! Alors, pourquoi s'obstiner à remonter ce répertoire suranné et ne pas nous donner enfin le cycle wagnérien que tous les musiciens désirent? Il est certain que dans la double administration de notre théâtre, il y a à constater chez une de ses personnalités dirigeantes un désir louable de faire de l'art et de satisfaire aux exigences du goût musical genevois, mais hélas! l'administration est double!

Etranger.

L'opéra comique « Le Départ » de Eugène d'Albert a reçu un accueil enthousiaste des publics de Rotterdam, Amsterdam et Utrecht.

Les deux opéras le « Bärenhänter et « Herzog Wildfang » de Siegfried Wagner viennent d'être traduits en français et seront tous deux — disent les journaux allemands — joués la saison prochaine à l'Opéra-comique de Paris, qui se rattrapera ainsi sur la quantité.

La « Princesse lointaine » du jeune compositeur Bluhmann a obtenu du succès à St-Pétersbourg.

La direction de concerts Hermann Wolff, de Berlin, dont le très intelligent créateur est mort il y a deux mois, continue sous la firma Wolff et Fernow.

La fameuse maison d'édition Ernst Eulenburg, de Leipzig, qui a fait paraître tant d'œuvres d'orchestre en petites partitions, va éditer dans le même format un certain nombre de partitions de chœurs et d'oratorios. — La première, — celle de la Messe solennelle de Beethoven, — vient de paraître au prix dérisoire de six marks; elle est précédée d'une introduction très intéressante de M. Arthur Smolian.

Un journal de Londres donne de curieux détails sur le dilettantisme qui distingue certaines personnalités des hautes classes de l'Angleterre. La princesse Christian se fait particulièrement remarquer sous ce rapport, et du vivant de la reine Victoria elle chantait souvent aux concerts de Windsor. Le prince de Battenberg possède un véritable talent musical; il ne se borne pas à être un pianiste habile, il compose à ses heures. La princesse Henry de Pless possède une voix délicate et mélodieuse, et son interprétation est au-dessus de la moyenne ordinaire.

Lady Randolph Churchill et lady William Nevill sont d'excellentes pianistes. Chacun sait que la jeune duchesse de Marlborough, ex-demoiselle Consuelo Vanderbilt, est en possession d'une fortune immense, mais tous ne savent pas qu'elle a une voix d'or avec laquelle elle fait les délices de ses intimes. La comtesse de Limerick est une pianiste de style, la comtesse de Crewe et lady Colebrooke sont des cantatrices renommées et la fille de lord Hothfield est une *diseuse* charmante de chansonnettes françaises. Lady Nina Balfour chante des chansons comiques avec beaucoup d'esprit, et aussi lady Maud Warrender. La marquise de Waterford et lady Maud Lyon sont des violonistes exquises, et la comtesse Clanwilliam-Meade joue admirablement du violoncelle. La comtesse de Cromatrie et sa sœur, lady Constance Mackenzie, sont de très vaillantes mandolinistes, et Miss Elsbeth Campbell , Ecossaise même en art, joue délicieusement l'instrument national de son pays, la cornemuse. Enfin, lord Frédéric Hamilton est un organiste parfait. *(Menestrel.)*

Mascagni, interviewé par un rédacteur de la *Nouvelle presse libre de Vienne*, s'est répandu en doléances sur la difficulté de se procurer un bon livret d'opéra. Les librettistes français, dit-il, sont d'une exigence extraordinaire, demandant jusqu'à 50 mille francs de droits assurés pour l'Italie seule ! ! — Le jeune maître italien a d'ailleurs du pain sur la planche, travaillant simultanément à son opéra *Vestilia* et à *Néron*, dont Boito composa le poème.

La célèbre cantatrice Mme Lilian Nordica communique au *Daily News* ses expériences sur le goût musical. A son avis, un musicien qui aime Bach, Hændel, Beethoven, Schubert, Schumann et Wagner peut recevoir un diplôme de dilettante compétent et intelligent. Celui qui n'aime pas un des maîtres cités, possède une intelligence musicale incomplète. — L'esprit musical des peuples s'exerce selon les climats et les altitudes sur des sujets musicaux différents. L'Angleterre cultive spécialement l'*oratorio*, l'Allemand le *lied*, l'Italien l'*opéra*, le Français le *ballet*. — Les opinions de Mme Nordica contiennent comme celles de beaucoup de critiques un peu de vrai et beaucoup de faux.... ou le contraire.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Breitkopf et Haertel, Leipzig, éditeurs.

De plus en plus la musique de Sébastien Bach trouve des admirateurs en des amateurs qui, très jeunes, lui reprochaient sa vieillesse et auxquels l'expérience finit par faire découvrir en son œuvre des trésors d'éternelle jeunesse. Peut-être a-t-on tort dans les Conservatoires de faire jouer le *clavecin bien tempéré* et les *inventions* à des élèves insuffisamment préparés à analyser et à comprendre la beauté de ces œuvres géniales, et devrait-on au contraire en réserver l'étude pour la période finale de l'éducation musicale. Quoi qu'il en soit, les bonnes éditions des chefs-d'œuvre de Jean-Sébastien sont à signaler à tout musicien désireux de s'instruire.

L'*air varié* que vient d'éditer Breitkopf a été ponctué et doigté avec conscience par K. Klindworth, le phrasé est indiqué avec un vrai sens musical, et ceux qui le travailleront verront, dans ces 30 variations, jusqu'à quel point le génie de Bach pouvait tirer parti d'un thème.

Il a paru, aussi de Bach, la *Toccata et Fugue* pour orgue, en ré mineur, arrangées pour piano par Tausig, avec l'emploi de toutes les sonorités que peuvent fournir nos instruments modernes ; inutile de dire que ce n'est pas de la musique de commençants ! !

La *Romance*, en do, de *W. Berwald*, pour violoncelle et piano (extraite de la sonate op. 20), est empreinte d'un charme poétique et harmonique tout scandinave. Cette pièce est traitée en andante varié, avec plusieurs formules d'accompagnement pour chaque reprise, mais non uniformes, et divers épisodes en imitations bien trouvées ; la partie du violoncelle est parfaitement écrite pour faire valoir le timbre chaud de l'instrument, et malgré de fréquentes modulations, souvent amenées par l'accord de dominante ou de sensible, la pièce reste bien équilibrée.

* * *

Ad. Henn, éditeur Genève. — E. Matthiae Clavierstücke. (Cahier I, Kindermarsch, Walzer; cahier II, Moment musical, Impromptu).

Le premier de ces morceaux est tout à fait facile; c'en est un de plus à ajouter à la nombreuse collection qui forme la bibliothèque des débutants; la Valse, plus difficile à cause de ses intervalles, est d'un rythme entraînant. Le second cahier renferme les meilleures pièces; la première est joliment mélodique et harmonisée avec finesse; la seconde est bien développée et son trio n'est pas sans avoir quelque valeur. Malgré un peu d'uniformité dans le rythme, ces 4 morceaux sont intéressants, ils exigent déjà de l'élève un jeu expressif et des nuances bien détaillées.

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.